

## UN TOIT

La Golondrina surgit, surescitée, et s'écria :  
 — Man-man, y a un appartement chez Popu...  
 — Qui c'est Popu, demanda la grand-mère ?  
 — Pos, le propriétaire de la Place...  
 — Et à moi qu'est-ce ça peut me fiche que chez Popu y a un appartement ? Est-ce que moi, ici, j'ai pas tout ça qui me faut ?

La Golondrina prit un air gêné et prononça :  
 — C'est que le Joaquin y veut qu'on prenne les gosses...

— Quels gosses ? sursauta la grand-mère. Les six de son premier mariage ?...

— Les sept, hasarda timidement la Golondrina...

— Quoi les sept, brama la grand-mère ? Ne me dis pas, dégoûtante, que t'y es embarrassée toi aussi...

La Golondrina regarda le ciel de manière si singulière qu'on aurait pu croire qu'il était seul responsable de la chose. La grand-mère se sentit envahie d'un calme orageux et s'exclama :

— Eh ben, ma fi ! Le Joaquin il a pas perdu son temps !... Trois mois que t'y es mariée !... Tu vas-t-êt' fraîche avec sept manacos que l'ainé il a à peine douze ans et que déjà c'est un voyou...

— C'est pour ça, entreprit la Golondrina...

— Pour ça que quoi ? coupa la grand-mère. Pour ça que tu veux fiche le camp d'ici ? Pos t'y as raison ! Que moi je veux pas que ma maison on dirait la pouponnière. Le Joaquin il a su ce qu'y te faisait va : avec un y t'en a fait sept et toi tu te les charges ! Ni la mère Dionne ! Et combien y a de pièces chez Popu ?

— Deux, dit la Golondrina...

— Et dans deux pièces vous allez rentrer neuf ? commenta la grand-mère. Pos vous allez vous pend' au plafond comme les chauves-souris pour dormir ! Regarde que d'un côté ça vaut mieux : comme ça, au moins, vous serez pas dix...

La Golondrina eut un soupir d'agonisante :

— C'est pas main'nant qu'y faut soupiner, dit la grand-mère... Chez Popu ! Pour l'amour de Dieu ! Qu'y a de ces jallulos que vous allez passer le temps à vous arracher le chignon !...

— C'est que c'est pas tout, fit timidement la Golondrina...

— Qu'est-ce y a encore ? demanda la grand-mère.

La Golondrina marqua une hésitation légère...

— Tu peux y aller, déclara la grand-mère, qu'aujourd'hui je ma'ttends à tout...

— Y a que Popu y demande deux cent mille francs...

— Pour deux pièces qu'on dirait des trous à rats ? explosa la grand-mère. Que le carrelage on le voit plus, de vieux qu'il est ! qu'y a des gouttières qu'en hiver y a l'eau courante jusque dans le lit ! Pos, t'y es folle ou quoi ? Deux cent mille francs ! D'abord d'où tu vas les sortir ?

— Joaquin il a dit que...

— Quoi, quoi Joaquin ? coupa la grand-mère. Y va donner deux cent mille francs ? Çui-là y s'est jeté à perdre !... Remarque que si je saurais que Joaquin il aurait deux cent mille francs et le linge prop', à l'hôtel je vous envoie, vous deux, les six gosses et çui-là qui vient !

— Et toi, t'y a pas des sous ? demanda la Golondrina.

— Moi, moi, hurla la grand-mère, des sous !... Si j'ai quat' sous je vais vous les donner et moi rester une main devant et l'aut' derrière !... Vous autres vous me quitteriez le pain de la bouche... Non, ma fi, t'y as qu'à lui dire à ton mari qui se désentche pas tant, que de mes

sous vous en aurez pas un...

— Et alors, où c'est qu'on va aller, s'écria la Golondrina avec désespoir ?

— A la Cueva del Agua, si vous en avez envie, que là-bas le frais y vous passe ! fit la grand-mère.

Un silence peuplé d'angoisse plana un instant sur les deux femmes.

— Joaquin y dit que les Castors c'est bien, murmura la Golondrina.

— Qu'est-ce c'est ça, les Castors ? demanda la grand-mère.

— T'y as pas vu au Cilima, dit la Golondrina, ces bêtes qu'elles font leur maison avec leur queue ?...

La grand-mère regarda fixement la Golondrina :

— Et alors ? fit-elle d'une voix sévère ?

Un temps passa.

— Pos, ici y a une société de Castors...

— Et comment qu'y construisent ces gens-là interrogea la grand-mère ?

— Le dimanche matin y se font la maison à eux-mêmes...

— Le dimanche matin, Joaquin ! ricana la grand-mère. Pos, si le dimanche matin il est obligé de travailler, y te sort qu'il veut aller à la messe, lui qu'y a jamais mis les pieds !... Y rentre à l'église à six heures et à midi y faut que t'y ailles le chercher. Joaquin travailler le dimanche comme maçon ! M'enfoutisse comme il est ! Ça tu le verras pas !... ou si y commence, jusqu'à la saint Glinglin t'y en as. Baya ! Pourquoi y prend pas Toinou, le mari d'Isabelica, comme manœuv' ? Ça fera deux travailleurs ! Dans cinquante ans encore y z'ont pas fait les caves. Figure de Castors y z'ont !... Bueno, y vaut mieux que je me taise pasque dans une bouche fermée les mouches elles rentrent pas !... Y en aurait trop à dire !...

— Et alors, qu'est-ce on va faire ? demanda la Golondrina.

— Qu'est-ce y faut faire ? demanda la grand-mère d'un ton sarcastique. Si tu m'aurais demandé qu'est-ce y faut pas faire, moi je t'aurais dit... Qu'est-ce tu veux qu'on fasse ? Prend' le temps comme y vient et les gens comme y sont...

— Alors, tu veux bien, man-man ? dit la Golondrina d'un ton radieux.

— Qu'est-ce je veux ? demanda la grand-mère avec méfiance.

— Que les gosses y viennent ici !

— Dis, proféra la grand-mère, moi j'ai rien dit ! Où tu veux que je mette les gosses ? Sous le lit ?...

— Ay, non, man-man ! On vend des lits que quat' y peuvent dormir les uns sur les aut'...

— Quat' ! s'exclama la grand-mère.

— Voui, comme sur les bateaux...

— Alors, y va y en avoir jusque sous le toit ! dit la grand-mère.

La Golondrina prit la main de la mère et murmura :

— Tu sais que t'y es bonne, man-man !

— Dis, bacora, fit la grand-mère furieuse, tu vas pas commencer tes pamplines, non ?